



Lire et écrire une revue documentaire : BTj

Écrire pour une revue documentaire, relire des manuscrits, lire pour se documenter... les différentes possibilités de travail avec la Bibliothèque de Travail Junior (BTj) permettent d'ancrer la lecture et l'écriture dans le réel au cycle 3.

Nous sommes entrés dans le groupe des classes lectrices de BTj grâce à nos correspondants. Il s'agit de porter un regard critique sur les projets de BTj qui sortiront l'année suivante. Ce travail peut s'effectuer à plusieurs niveaux : du plus simple qui consiste à relever les erreurs et les incompréhensions lors de la lecture, au plus compliqué qui incite les enfants à effectuer des recherches sur le sujet pour vérifier les informations contenues dans le projet, et même pour proposer de nouvelles informations ou des idées d'illustrations. L'organisation de la classe elle-même peut varier suivant les sujets. Il nous est arrivé de travailler tous ensemble sur « les motos » pour produire une affiche collective que nous avons envoyée aux auteurs. Pour des thèmes plus complexes, comme « la Mésopotamie »,

seul un petit groupe y a travaillé. A la fin de ce travail de lecture, les remarques sont envoyées aux auteurs qui peuvent retravailler la formulation pour permettre une meilleure compréhension.

Cette démarche de lecture critique permet trois choses à mes yeux : relativiser la valeur des écrits en général (il s'agit toujours d'un choix entre plusieurs solutions), mieux connaître la structure des BTj pour améliorer la lecture documentaire, et atteindre une étape supérieure dans le processus de recherche, une étape qui demande un travail plus rigoureux que la seule recherche individuelle que nous pratiquons dans la classe : il faut vérifier l'exactitude des données et l'adéquation avec les illustrations proposées.

Le premier apport est subtil, il contribue au développement de l'esprit



critique à long terme, implicitement. Le deuxième apport connaît des applications plus immédiates, pour se lancer dans l'écriture d'une BTj par exemple. Le dernier est de loin le plus pratique : progresser individuellement dans la réalisation d'un écrit documentaire.

Frédéric Defarge¹

<http://www.freinet.org/btj>

¹ Le Nouvel Educateur n° 176 « Ecrire une BTj avec sa classe ».

CORRECTION D'UNE BTJ

L'année dernière, le maître nous a dit que nous allions corriger une BTj sur le **chocolat**. Chacun a noté sur une feuille ce qu'il savait sur le chocolat, et ce qu'il se demandait. Nous avons lu le brouillon de la BTj pour noter les mots difficiles. Quand nous avons eu fini, le maître nous a donné une feuille sur laquelle il avait écrit toutes les questions que nous nous étions posées pour voir si dans la BTj, il y avait les réponses.

Charline, Charlotte

Nous avons préparé un *Du côté des enfants* sur la ferme. Les papas de deux élèves sont agriculteurs, nous avons visité leur GAEC moderne. Et comme le papi de deux enfants était aussi agriculteur, nous avons visité une ancienne ferme. Nous avons posé presque les mêmes questions, et nous avons comparé. Pour compléter ce travail, par groupes de deux, nous avons préparé des exposés (des affiches) à partir des BTj que nous avions.

Kévin

Quand une BTj arrive, le maître photocopie la page *si tu veux savoir* dans notre hebdo. Comme ça, chaque élève sait ce qu'il peut trouver dedans.

Cycle 3, école de Brévans (39)

ÊTRE CORRECTEUR DE BTj à l'école de Tilly (78)

Davy : Même les mots difficiles, ça nous donne envie de chercher dans le dictionnaire. Une BTj explique plus de choses qu'un autre texte.

Grégoire : Je préfère une BTj sur les félins qu'un journal ou un magazine car la BTj est plus précise.

Arnaud : Entre lire une BTj et corriger une BTj, je préfère corriger car ça nous apprend à travailler en équipe.

Propos recueillis par
Hervé d'Abadie